

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Santé mentale : 4 145 malades enregistrés au Gabon en 2021

R.H.A
Libreville/Gabon

VOUS est-il déjà arrivé de ne plus pouvoir affronter le stress de la vie ? De ne plus pouvoir vous affirmer dans votre milieu professionnel ? De ne plus jouir librement de votre équilibre mental ? Sachez que si vous avez été face à ces situations de trouble, votre santé mentale est fragilisée. Lundi, la communauté internationale a célébré la

Journée mondiale de la santé mentale. Au Gabon et plus précisément à Libreville, les manifestations y relatives se sont déroulées au Centre national de santé mentale (CNSM) de Melen. Il ne s'agissait pas, évidemment, de célébrer les maladies mentales mais plutôt de tirer la sonnette d'alarme quant à la progression de celles-ci dans notre société.

Pour illustration, le nombre de cas enregistré au CNSM a connu une nette progression



Photo: SNN

Les acteurs de la lutte contre les maladies mentales invitent les populations à composer le 1324 en cas de trouble mental.

en 2021 : 4 145 malades ont été reçus dans cette structure spécialisée. 5 d'entre eux sont décédés de maladie mentale dont 3 hommes et 2 femmes. Parmi les personnes ayant fréquenté Melen l'année dernière, on compte 3 430 patients habitués des lieux contre 715 autres qui étaient

de nouveaux patients. "Au niveau du Centre de santé mentale nous recevons surtout des personnes présentant une psychose. Notamment des jeunes qui présentent des troubles psychotiques après consommation de substances psycho-actives, dont les drogues", précise

Dr Reine Dope-Koumoue, responsable du CNSM. Elle indique néanmoins que "cette population est très reçue au centre mais n'est pas représentative des personnes qui viennent consulter". Qu'en est-il des personnes non répertoriées qui font face à ce mal ?

Éducation : l'AFEN engagée dans Octobre Rose



Photo: DR

Les membres de l'AFEN autour de leur présidente d'honneur Camélia Ntoutoume-Leclercq.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

L'AMICALE des femmes de l'Éducation nationale (AFEN) a procédé mardi, au gymnase du lycée national Léon-Mba, au lancement officiel de la campagne de lutte contre les cancers féminins, "Octobre Rose", au sein de la communauté éducative. Il s'agit pour cette association de sensibiliser les apprenants et les enseignantes sur les risques de cette maladie en milieu scolaire. En sa qualité de présidente d'honneur de l'AFEN, Camélia Ntoutoume-Leclercq a indiqué que "durant un mois, toutes

les femmes du monde entier se mobilisent à travers des campagnes de sensibilisation et de dépistage des cancers féminins. Notre pays, le Gabon, ne saurait déroger à cette tradition. Grâce à l'appui technique, financier et matériel de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba (FSBO), ce sont plus de 600 000 personnes sensibilisées par des actions de proximité et 88 795 femmes dépistées sur l'ensemble du territoire".

Dans cette logique, l'administration du ministère de l'Éducation nationale entend se mobiliser afin d'apporter sa contribution dans des actions de sensibilisation et de dépistage durant ce mois d'octobre.

Gabon/OMS : validation de la stratégie de coopération 2022-2026

PMM
Libreville/Gabon

L'ATELIER pour l'adoption de la stratégie de coopération 2022-2026, et des priorités 2021-2022 entre l'OMS (Organisation mondiale de la santé) et la République gabonaise, ouvert le 6 octobre dernier à Libreville, s'est achevé le lendemain. Experts de l'OMS et partenaires techniques du ministère de la Santé prenaient part à la rencontre. Laquelle a permis aux différents participants de passer en revue la stratégie de coopération, document essentiel entre l'OMS et ses partenaires. A l'issue de ces deux jours de travaux, les participants ont pu valider le cadre qui va désormais guider les interventions de l'OMS au Gabon au cours des six prochaines années. " Nous avons travaillé sur trois piliers principaux, à savoir la couverture



Photo: Prissilia Moussavou Mouty

Partenaires de la santé et experts de l'OMS lors de la clôture travaux.

sanitaire universelle (la gouvernance, la disponibilité des produits de santé, les ressources humaines), la préparation et la riposte aux urgences de santé, un meilleur état de santé et de bien-être pour les populations. Nous avons regardé ensemble les interventions que nous voulons faire pour améliorer l'accès des populations aux soins de santé

essentiels", a souligné Olivia Biba, directrice générale de la Santé. En dehors de cette stratégie de coopération et l'identification des priorités pour les six prochaines années, le processus d'élaboration du nouveau plan national de développement sanitaire (PNDS) était également au centre des réflexions.